



service
d'archéologie
de vaucluse

ARCHEOLOGIE EN VAUCLUSE



20

DECEMBRE 1991

Journal d'information du Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse

LE
N
D
LA
A

L'EUROPE DU PATRIMOINE



Cavaillon, impasse Calmette : enclos funéraire d'époque augustéenne et silos médiévaux.

LE MOT DU PRESIDENT

On modifie certaines taxes pour uniformiser les taux européens et faciliter la création du marché européen. On harmonise des législations, par exemple sur les transports ou les diplômes. Ne faudrait-il pas étudier une harmonisation européenne également des réglementations en matière de protection du patrimoine ? La France a un handicap : c'est probablement le pays le plus centralisé d'Europe. Sans remettre en cause la prééminence du rôle de l'Etat dans le domaine du patrimoine, ne pourrait-on prendre quelques exemples chez nos voisins ? La déconcentration en cours de certains financements est un premier pas. Des conseils scientifiques régionaux de la recherche archéologique pourraient voir le jour sans pour autant remettre en cause le rôle de l'Etat et la programmation nationale de la recherche. Des programmes régionaux décidés par un Conseil Scientifique régional et financés par des collectivités de la région ne seraient-ils pas une avancée vers l'Europe des régions ?

Jean GARCIN
Président du Conseil Général

Directeur de la publication :

Jean Garcin
Paraît deux fois par an.
Journal expédié gratuitement
sur simple demande
Conseil Général de Vaucluse
B.P. 318 - 84021 AVIGNON CEDEX
Tél : 90.86.33.33

ALMANACH

PUBLICATIONS

D.A.V. :

Une nouvelle série documentaire vient de voir le jour. Les Documents d'Archéologie Vauclusienne publient des comptes-rendus de fouilles ou des synthèses sur toutes questions de la recherche archéologique en Vaucluse de la préhistoire à l'époque contemporaine.

Ils visent à mettre rapidement à la disposition du monde scientifique les résultats des travaux récents de chercheurs qui, indépendamment de leur organisme de rattachement, œuvrent à une meilleure connaissance du passé de la région couverte aujourd'hui par le département de Vaucluse.

Le numéro 1 est consacré à l'inventaire archéologique du canton de MORMOIRON (Bedoin, Blauvac, Crillon-le-Brave, Flassan, Malemort-du-Comtat, Méthamis, Modène, Mormoiron, Saint-Pierre-de-Vassols, Villes-sur-Auzon). IL EST PARU DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE 1991, 30F.

Le numéro 2, dans la même série, intitulé La Nécropole du Colombier à Vaison-la-Romaine EST PARU EGALEMENT DEPUIS LE MOIS DE DECEMBRE 1991, 50F.

N.A.V. :

Le numéro 2 des Notices d'Archéologie Vauclusienne, consacré aux recherches récentes menées à Vaison-la-Romaine, paraîtra en février prochain.

Nous rappelons que le numéro 1 intitulé «L'occupation de la moyenne vallée du Calavon du néolithique à la fin de l'antiquité» est encore disponible. Ce numéro est mis en vente 50F.

B.A.P. :

Au sommaire du numéro 20 du Bulletin Archéologique de Provence :

MOURARET (J.) - Découverte d'une industrie paléolithique à Caumont-sur-Durance (Vaucluse) ;

GIRAUD (Y.) - Un nouveau site du néolithique cardial : la grotte des Ayaux (Pourrières, Var) ;

GAUTIER (J.) - Le gisement protohistorique de l'Espéri à Puy-Sainte-Réparate (Bouches-du-Rhône) Vème-VIème siècle av. J.C. ;

MARCHESI (H.) - Découverte d'une inscription et d'une sépulture à incinération à Saint-Saturnin-d'Apt (Vaucluse) ;

BELLET (M.E.), MEFFRE (J.C.) - L'habitat gallo-romain de Ratavoux à Camaret (Vaucluse) et le cadastre B ;

CARRU (D.) - La fouille dite du Nord-Théâtre à Vaison-la-Romaine (Vaucluse) ;

BROISE (P.), GENIN (J.) - La Montagnette, site antique et chapelles médiévales (Bouches-du-Rhône) ;

BUISSON-CATIL (J.), GRENET (M.) - La station de plein air néolithique du Frigouras (Peipin, Alpes de Haute-Provence), premiers résultats. Le numéro 80F.

Toutes les publications annoncées sont diffusées par l'A.P.R.A.V. 4 rue Saint-Charles, 84000 AVIGNON.

SEMINAIRES

Trois séminaires à l'initiative du Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse sont programmés durant l'année universitaire 1991-1992, sous la direction de M. Michel-Edouard BELLET.

Ils se tiendront dans les locaux du Service, 4 rue Saint-Charles à Avignon, à partir de 9h30, et sont ouverts à tous.

18 janvier 1992 : Archéologie de l'espace rural dans la région autour de Vaison-la-Romaine (1er siècle av. J.-C. - IIIème siècle ap. J.-C.) - Coordinateur : Joël-Claude MEFFRE.

MARS 1992 : Sanctuaires et vie religieuse en milieu rural - Coordinateurs : Philippe BORGARD, Philippe LEVEAU (date à préciser).

4 avril 1992 : Apport de l'étude ostéologique à l'archéologie - Coordinateur : Philippe COLUMEAU.

Plus d'informations : tél. 90.86.33.33 poste 11.86.

Le Service Régional de l'Archéologie de Provence-Alpes-Côte-d'Azur, l'Université de Provence et le Centre Camille Julian proposent durant l'année universitaire 1991-1992, sous la direction de Messieurs, J.P. JACOB, Ph. LEVEAU et J.P. MOREL, les séminaires suivants, sur le thème de la vie religieuse en Gaule à partir des documents archéologiques :

10 janvier 1992 - Université de Provence, S. 167 : Approche économique de l'étude des dépôts votifs, par J.P. MOREL.

7 février 1992 - Université de Provence, S. 167 : Dieux romains et dieux gaulois dans le sud de la Gaule (épigraphie), par C. BEMONT.

13 mars 1992 - Université de Provence, S. 167 : sanctuaires d'Aquitaine, par F. TASSAUX.

20 mars 1992 - Direction des Affaires Culturelles, 21-23 Bd du Roi René, Aix-en-Provence : Cultes thérapeutiques en Gaule, par Ch. LANDES et A. ROUSSELLE.

27 mars 1992 - Direction des Affaires Culturelles, 21-23 Bd du Roi René Aix-en-Provence : Les sanctuaires des sommets vosgiens, par F. PETRY.

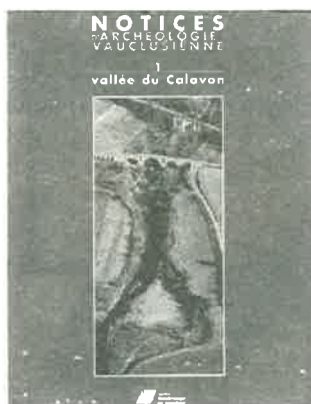
10 avril 1992, de 10h à 16h - Université de Provence, S. 226 : Sanctuaires traditionnels et culte impérial, par P. GROS.

17 avril 1992, de 14h à 17h - Université de Provence, S. 167 : Fana traditionnels et fana exceptionnels aux confins de la Bourgogne, par J. MEISSONIER.



Documents d'Archéologie Vauclusienne : N° 1, inventaire archéologique de Mormoiron.

Documents d'Archéologie Vauclusienne : N° 2, la nécropole du Colombier à Vaison-la-Romaine.



Notices d'Archéologie Vauclusienne : N° 1, Vallée du Calavon.



Orange, R.H.I. : vue d'ensemble des niveaux d'occupation protohistorique.

CONFERENCES

Le Centre Vauclusien d'Égyptologie propose également durant la saison 1991-1992, des conférences, des séminaires et des cours d'Égyptien hiéroglyphique.

De nouvelles reines d'Égypte à Saqqarah, par Jean LECLANT, Secrétaire perpétuel de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Le 20 février 1992 à 18h.

Images et symboles de la XXIème dynastie, par Andrzej NIWINSKI, Professeur Adjoint à l'Université de Varsovie. Le 7 mai 1992 à 18h.

Tanis, une capitale perdue dans le Delta égyptien, par Philippe BRISAUD, Directeur de la Mission Française des fouilles de Tanis. Le 4 juin 1992 à 20h30.

SEMINAIRES PRATIQUES D'INITIATION A LA RECHERCHE EN EGYPTOLOGIE

Cosmogonies : la création du monde selon les textes égyptiens, par Christiane ZIVIE, Directeur de Recherche au CNRS, Chargée de conférences à l'École Pratique des Hautes Etudes, les 18, 19, 25 et 26 mars 1992 à 18h.

EGYPTIEN HIEROGLYPHIQUE

Il s'agit de l'enseignement de l'égyptien classique, langue populaire du Moyen Empire.

CIVILISATION DE L'EGYPTE PHARONIQUE

Civilisation II - La fin de la XVIIIème dynastie (Amenhotep III, Akhenaton, Toutankhamon, Ay, Horemheb) par Marc GABOLDE, les 1er, 8 et 15 avril 1992 de 18h à 20h. Civilisation III - Sculpture égyptienne : concepts d'analyse, par Patrick GAUTIER, les 13, 20 et 27 mai 1992, de 18h à 20h.

Ces conférences ont lieu à l'Institut de la Communication d'Avignon, 12 rue Collège de la Croix.

Renseignements : Centre Vauclusien d'Égyptologie, 4 bis rue Contadine, 84000 AVIGNON - Tél. 90.89.73.01.

EXPOSITIONS

MARSEILLE : Le Musée d'Archéologie Méditerranéenne. Centre de la Vieille Charité, à Marseille invite le public à découvrir les «Jeux et jouets dans l'Antiquité», du 22 novembre 1991 au 16 février 1992. Tous les jours de 10h à 17h, vendredi jusqu'à 19h, week-end de 12h à 19h, Tél. 91.56.28.38.

CAVAILLON Impasse Calmette

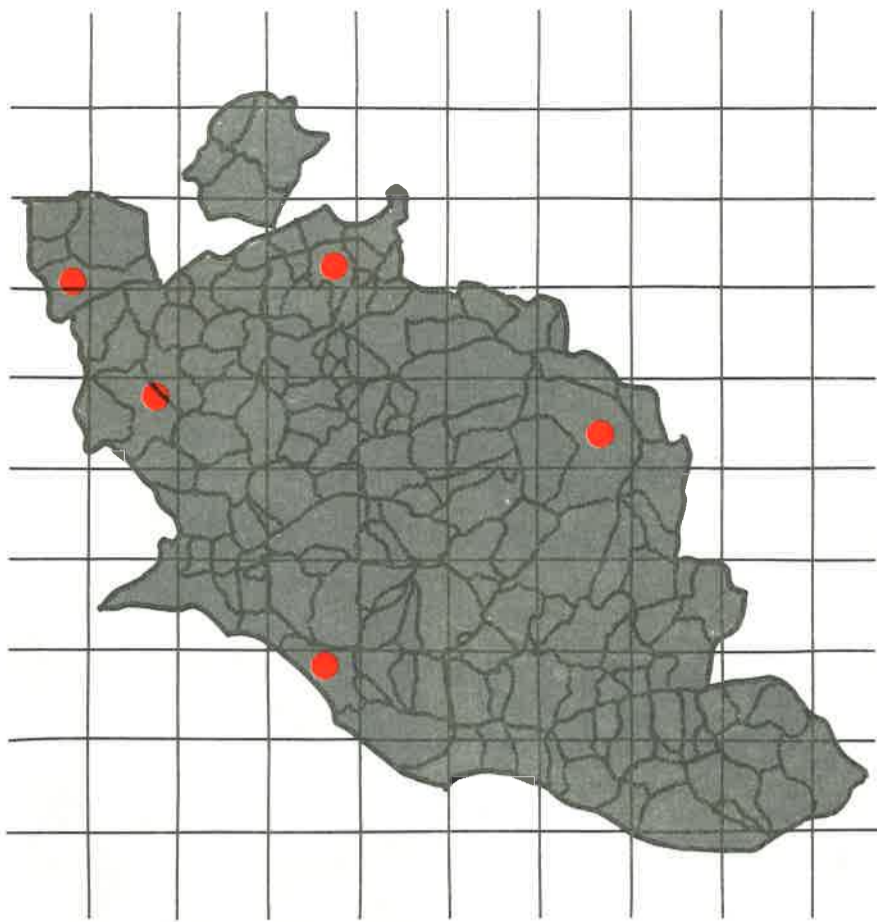
Deux campagnes de sondage effectuées en juin et octobre 1990 avaient laissé présager la présence d'une nécropole augustéenne à l'emplacement de l'actuelle impasse Calmette, non loin du cours Boummissac.

Une fouille extensive menée sur le même site vient de s'achever. Elle confirme l'existence d'une aire funéraire et apporte des informations inédites sur les abords immédiats de la ville antique. En outre, la découverte inattendue de structures du Moyen-Age complète nos connaissances sur une époque mal connue de l'histoire de l'agglomération.

Pour la période antique, il ne faut pas s'étonner que cette zone proche de la Durance et exposée aux inondations, n'ait révélé aucune structure d'habitat. Elle possède par contre des aménagements caractéristiques d'un milieu péri-urbain : un long mur de clôture délimite un espace dont la fonction reste énigmatique (agricole ?) ; il est longé à l'extérieur par une voie de même orientation, nord-sud. Entre les deux, une zone large d'une dizaine de mètres est vierge de toute construction si l'on excepte un enclos funéraire.

Dans un premier état de la fin du Ier s. av. J.-C., la route est établie sur le sol naturel (terrasse de galets duranciens et d'argile alluvionnaire). Large de quatre mètres, elle apparaît comme une voie à sens unique bordée par un trottoir d'argile. La chaussée proprement dite, de trois mètres de large environ, présente un revêtement de galets de petit module, très compact, stabilisé par un apport préalable de sable et de galets. La limite ouest de cette voie est matérialisée par un mur de construction soignée. Un enclos funéraire rectangulaire d'au moins 25 mètres carrés, dont la façade orientale est située dans l'alignement exact de ce mur, abritait en son centre un caisson funéraire déjà repéré et fouillé lors de la première campagne de reconnaissance. Deux exhaussements successifs de la voie ne modifient pas son aspect primitif. Des ornières bien marquées témoignent de l'utilisation de cet axe de circulation qui semble se diriger vers un point de franchissement de la Durance. Pour des raisons qui nous échappent, la voie, malgré le soin apporté à sa conception, est abandonnée précocement, dès la deuxième moitié du Ier s. de notre ère. Après une période d'abandon de plusieurs siècles, le site est à nouveau occupé. Une aire d'ensilage est établie à l'emplacement de l'ancien enclos funé-

BREV



raire. Des aménagements très détruits, sans doute contemporains, ont été reconnus plus au sud. Les silos, piri-formes, renfermaient un matériel significatif datable du XI^e s.

La fouille de l'impasse Calmette complète utilement la synthèse en cours de réalisation portant sur la topographie antique de la ville de Cavaillon. Elle attire en outre notre attention sur son devenir dans le haut-Moyen-Age et sur un certain type d'aménagements liés à cette période, maintenant repérés malgré leur ténuité en plusieurs points de l'agglomération.

ORANGE RHI DE L'HOPITAL

La dernière campagne de fouille sur le chantier de la RHI de l'hôpital à Orange a permis de dégager une surface de deux cent vingt mètres carrés dans la partie Nord du site. Elle a livré des vestiges d'une occupation protohistorique.

Cette occupation avait été identifiée grâce à un sondage effectué lors de la campagne de l'été 1991. Ce sondage de sept mètres carrés avait livré, à 50cm environ sous les niveaux gallo-romains les plus profonds, trois fosses contenant du matériel céramique protohistorique ainsi que des fragments de plaques de foyer. Une campagne de fouille a donc été organisée sur ces niveaux pré-romains. Les objectifs étaient de préciser la nature de cette occupation : habitat permanent, campement, zone d'activité artisanale... On souhaitait également pouvoir affiner la datation ; le matériel recueilli lors du sondage étant trop peu abondant pour cela.

La fouille a livré essentiellement deux types de structures : des tranchées parallèles, orientées Est-Ouest et des fosses ou cuvettes circulaires. Quelques trous de poteaux ont également pu être identifiés.

Les tranchées, au nombre de sept, sont de longueurs variées : de quatre mètres en moyenne à plus de quinze mètres - avec toutefois des interruptions - pour la plus longue d'entre elles. Leur largeur varie de vingt-cinq à soixante centimètres. Il semble que ces tranchées correspondent à des vestiges de palissades ou cloisons de bois.

Ces tranchées ont livré un matériel céramique peu abondant et très fragmenté. Les fosses, au nombre de cinq, sont de dimensions variées, leur diamètre allant de un à deux mètres, pour une profondeur de quinze à cinquante centimètres. Quatre de ces fosses sont tout à fait comparables et témoignent de leur utilisation comme dépotoirs. Leurs remplis-

sages de sédiments rubéfiés et cendreaux avec de nombreux charbons, évoquent des vidanges foyères. Les fragments de plaques de foyer ne sont également pas rares. Ces fosses ont livré un matériel céramique abondant et peu fragmenté.

Ce matériel se compose essentiellement de céramiques non tournées : urnes de type rhodanien, écuelles à fond plat et paroi souvent lissée. Une fosse a également livré deux exemplaires de cruches pseudo-ioniennes, peintes de style sub-géométrique rhodanien. La présence d'amphores massaliètes est attestée dans toutes les structures, fosses et tranchées. Cependant on note l'absence totale de céramique grise monochrome ainsi que la très faible représentation de la céramique attique (un seul tesson).

Toutes les fosses ont également livré de nombreux fragments de torchis. Il s'agit le plus souvent de vestiges de plaques de foyer mais l'on trouve également certains fragments de plaques percés de trous régulièrement espacés évoquant des grills à rapprocher des exemplaires du village protohistorique de Martigues. D'autres exemples sont d'ailleurs connus en Vaucluse notamment à Cavaillon (fouille Dumoulin - Musée de Cavaillon) et à Sorgues (Mourre de Sève). Des bords épais en torchis suggèrent également ce type de structures. La faune est très peu représentée de même que le métal.

L'homogénéité de cet ensemble céramique permet de dater cette occupation du IV^eème siècle avant notre ère, apportant ainsi une information de première importance sur l'occupation ancienne du site d'Orange.

Cette découverte vient également s'ajouter aux sites de l'Age du Fer connus dans la région, contribuant ainsi à une meilleure connaissance de cette période en Provence rhodanienne.

ORANGE

L'étude pour la sauvegarde d'une partie des vestiges du site de la RHI d'Orange avance en même temps que le projet municipal d'aménagement (salle de spectacles, médiathèque, logements, etc...) Un petit musée de site, placé sous l'autorité du Musée Municipal, paraît possible : affaire à suivre donc.

A suivre en relation avec le transfert de l'hôpital. Le bâtiment vient d'être vendu. Il sera détruit à la fin de l'année 1992. Début 1993 et durant un an aura lieu une fouille archéologique à son emplacement. Au total, plus de dix mille mètres carrés d'un seul tenant auront été fouillés dans ce quartier de la ville antique.

MONDRAGON

Grâce à la compréhension des propriétaires, il a pu être possible d'effectuer un relevé topographique des ruines médiévales du Château de Derboux et de l'ensemble des vestiges aux alentours (habitat, chapelle). Ce site remarquable mériterait une protection qu'il faudra étudier.

SAULT Aven des Fourches

Faisant suite à une série de sondages d'évaluation réalisée en 1990 dans l'aven des Fourches à Sault, une campagne de fouille de sauvetage, qui devait permettre d'éliminer l'essentiel des menaces qui pesaient à court terme sur cette cavité, s'est déroulée durant le mois de septembre 1991.

Cette opération, menée conjointement par le Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse et la Sous-Direction de l'Archéologie, a permis de reconnaître environ un tiers du gisement et de récolter un abondant mobilier archéologique (dépôt de surface) attribuable, en l'état de l'étude, à une phase finale de l'Age du Bronze (Bronze final II). Ce matériel, presque exclusivement composé de vestiges céramiques, repose à la surface d'un plancher stalagmitique démantelé (phénomène d'aspiration - soutirage - qui affecte la diaclase), de plusieurs décimètres d'épaisseur, accusant un fort pendage ouest. Une couche sous-jacente d'argile plastique rouge (argile de décalcification), contenant de nombreux rognons de silex affectés d'une patine noire, a été reconnue ponctuellement dans le secteur nord de la diaclase.

L'étude sédimentologique de cette dernière devrait apporter de précieux renseignements sur la constitution du remplissage et plus largement sur les formations karstiques de ce secteur. En effet, signalons que plusieurs cavités sont connues à la périphérie immédiate et que l'une d'elles a livré récemment des restes fauniques pléistocènes (sondages effectués par le Service d'archéologie du Conseil Général de Vaucluse).

L'étude du mobilier archéologique recueilli dans l'aven des Fourches permettra, quant à lui, de compléter nos connaissances de la typologie des céramiques de l'Age du Bronze final en Provence rhodanienne, connaissances qui sont pour l'heure très lacunaires. Par ailleurs, la fonction même de cet aven nous échappe en grande partie. Il semble toutefois que la fonction d'habitat, au moins pour la zone explorée, doit être d'ores et déjà écartée. La présence quasi exclusive de vestiges céramiques et l'absence d'installations structurées renforcent cette hypothèse. La fonction sépulcrale, toujours pour le secteur fouillé, n'est pas non plus clairement démontrée. En revanche, l'utilisation de cette cavité comme lieu de stockage de denrées semble pour l'instant l'hypothèse la plus acceptable. Cela pose une fois encore le délicat problème de l'interprétation de la présence de vestiges appartenant à l'Age du Bronze dans ce type de cavité.

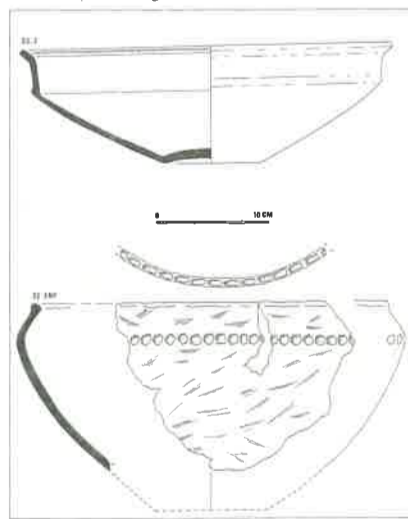
VAISON-LA-ROMAINE PROSPECTION- INVENTAIRE ARCHEOLOGIQUE

Pour la deuxième année consécutive, une session de prospection-inventaire archéologique s'est déroulée à Vaison-la-Romaine du 30 octobre au 3 novembre 1991. Ces sessions, qui ont pour objectif de contribuer à compléter la carte archéologique, pour l'espace rural, des communes du canton de Vaison, sont ouvertes à tous puisque, rappelons-le, aucune formation initiale ni diplôme ne sont requis.

Cette année, il s'agissait d'achever la reconnaissance au sol de secteurs situés à la périphérie immédiate de la ville actuelle de Vaison en déterminant les limites de la ville antique, de circonscrire les traces d'une importante occupation néolithique à l'est du territoire communal et de préciser l'extension d'un ensemble médiéval localisé sur la commune voisine de Saint-Marcellin. Dans le même temps, des ateliers d'initiation à l'étude des assemblages céramiques et lithiques ainsi recueillis ont été proposés aux participants.

Le bilan de ces prospections est d'ores et déjà très positif puisque plusieurs sites, toutes périodes confondues, ont été repérés et inventoriés. Cet inventaire est le préalable indispensable pour une meilleure protection du patrimoine archéologique. Par ailleurs, l'étude de l'espace rural et de l'habitat va bénéficier de données complémentaires, notamment sur la répartition des occupations préhistoriques et historiques. Enfin, la formation des participants, toujours plus nombreux, aux méthodes et aux problèmes de la prospection archéologique, en répondant à une réelle demande, donne à ces sessions tout leur sens.

Sault, aven des Fourches :
céramique de l'âge du bronze



Sault, aven des Fourches



ACTUALITE

OPERATION
«MUSEES EN TETE»

Durant le mois d'octobre 1991, à l'initiative du Ministère de la Culture et de la Communication, une manifestation d'envergure nationale a été lancée. «MUSEES EN TETE» a salué des tentatives originales et convié le public à considérer autrement les Musées. Ainsi, le Musée Municipal d'Orange, animé par Mme Maryse WOEHL, Conservateur, a orienté l'action «Musées en tête» en direction des scolaires. Trois films mis à disposition par la Société ARCANAL, en collaboration avec la Direction des Musées de France, ont été projetés et accueillis avec succès par les élèves de classes primaires (CM1 et CM2) d'Orange et de sa région, et des lycéens (2nde et 1ère) du lycée d'Orange. 230 élèves ont pu ainsi bénéficier de cette manifestation ayant pour thème la préhistoire et les mosaïques romaines. Mme Sylvie GRANGE, Conservateur du Musée Municipal de Cavaillon a également choisi l'audiovisuel, forme artistique résolument moderne et attractive pour renforcer les liens entre le public et le Musée. Une série documentaire sur les thèmes de l'archéologie, l'architecture, la peinture, la sculpture ont été présentés durant le mois d'octobre. Un effort particulier de sensibilisation a été mené en direction des jeunes.

APAME

L'Association pour la Promotion de l'Archéologie en Milieu Enseignant dirige actuellement deux chantiers de fouilles.

Le premier se trouve à Caumont-sur-Durance. Les travaux en cours portent sur le sauvetage des vestiges d'une riche villa gallo-romaine qu'il est encore difficile de dater (Ier siècle av. J.C. - IVème siècle ap. J.C.). L'emplacement du chantier, au milieu des cultures et des constructions privées n'offre pas des conditions optimales de travail. Malgré cela, la connaissance de ce site progresse.

Le deuxième est situé sur la commune de Malaucène, au lieu-dit «Le Clairier». Il ne s'agit encore que d'un repérage d'ensemble des limites d'un oppidum, très vaste, dont une muraille a été mise en évidence.

L'A.P.A.M.E. poursuit, plus discrètement mais non sans succès, un travail de sensibilisation et de formation à l'archéologie dans le milieu enseignant :

- animation de projets d'action éducative (P.A.E.) ;
- participation aux stages annuels de formation organisés par le Service d'Archéologie du Conseil Général, en collaboration avec la Mission Culturelle du Rectorat d'Aix-Marseille ;
- organisation d'un petit laboratoire de restauration d'objets métalliques.

Renseignements : J. MOURARET, L'Harmas, Chemin des Vignes Blanches, 84510 CAUMONT-SUR-DURANCE.

FAIENCES

Les études archéologiques s'ouvrent depuis quelques années au domaine des céramiques modernes ; parmi lesquelles les faïences, qui passent ainsi du rang d'objets de collection à celui de documents d'histoire.

A l'instigation du G.R.E.F.F. (groupe de recherche sur les faïences françaises) et du Service Régional de l'Archéologie, s'est tenu dernièrement à Moustiers Ste Marie (04) un colloque «**Faïences et archéologie**».

Les fabriques vaclusiennes ont été évoquées notamment lors de deux communications : celle d'Henri Amouric sur «**Les potiers provençaux à travers les textes**» et celle d'André Kauffmann sur «**Trois faïenceries en Pays d'Apt**».

On a ainsi appris qu'à Villes-sur-Auzon existait au XVIIIe s. une faïencerie qui a disparu sans laisser de traces ; qu'au XVIe s. un nîmois commandait à un potier d'Apt, des faïences «à la chine» et que subsistent dans le pays d'Apt 3 faïenceries dont l'étude est menée par le Musée d'Apt et son Conservateur : la fabrique de Castellet (XVIIIe - XIXe s.), le four Esbérard (XIXe s.), la fabrique du chêne (XIXe - XXe siècle).

CERAMIQUES
MODERNES
(encore...)

Vient de paraître : **La céramique, l'archéologue et le potier ; Etudes de céramiques à Aubagne et en Provence du XVIe au XXe siècle**, très beau catalogue d'une exposition qui s'est tenue à Aubagne en août et septembre derniers. Les céramiques et faïences des fabriques vaclusiennes y étaient représentées par un ensemble de céramiques décorées de Cucuron, le four de la rue des trois colombes à Avignon, la faïencerie de La Tour d'Aigues, et les faïences du Pays d'Apt, du XVIIIe au XXe siècle.



Orange, R.H.I. : dépose de mosaïque

BIBLIOTHEQUE

Voici quelques titres parmi les ouvrages acquis durant le second semestre 1991 :

- NEGRE (E)** - Toponymie générale de la France, VOL I, II et III, 1991 ;
 - GOUDINEAU (C) - KISCH (Y)** - Vaison-la-Romaine, 1991 ;
 - JAMES (E)** - Les origines de la France de Clovis à Hugues Capet (de 486 à l'an Mil) 1991 ;
 - BRIARD (J)** - Mythes et symboles de l'Europe pré-celtique - les religions de l'Age du Bronze ;
 - PRADE (M)** - Ponts et viaducs au XIXème siècle, 1991 ;
 - SEEFRIED (M)** - Les pendentifs en verre sur noyau des pays de la Méditerranée antique, 1982 ;
 - HUBERT (E)** - Espace urbain et habitation à Rome du Xème à la fin du XIIIème ;
 - SILLIERES (P)** - Les voies de communication de l'Hispanie méridionale ;
 - MICHEL (G)** - Verriers et verreries en Franche-Comté au XVIIIème siècle, 2 VOL. ;
 - PEACOCK (D) - WILLIAMS (D.F.)** - Amphorae and the roman economy, an introductory guide, 1986 ;
 - JACOMY (B)** - Une histoire des techniques, 1990 ;
 - RICH (J) - WALLACE-HADRILL (A)** - City and country in the ancient world, 1991 ;
 - POLY (J.P.) - BOURNAREL (E)** - La mutation féodale, X-XIIème siècle, 1991 ;
 - PELLETIER (A) et al...** - Histoire de Lyon, de ses origines à nos jours, 2 VOL. ;
 - VEYNE (P)** - La société romaine, 1991 ;
 - CHEVALIER (R)** - Peuplement et exploitation du milieu alpin (antiquité et Haut-Moyen-Age), 1991 ;
- Nous rapellons que la bibliothèque est ouverte à tous, tous les jours du lundi au vendredi inclus, de 8h30 à 17h30, le vendredi jusqu'à 16h30. Les ouvrages sont consultables sur place.

STAGES

Le stage archéologique de formation des enseignants organisé par le Service d'Archéologie du Conseil Général, qui se déroulait traditionnellement depuis quelques années à la veille des vacances scolaires de printemps, aura lieu cette année du 4 au 7 mai 1992.

Ce stage, organisé selon un schéma renouvelé, inaugure une nouvelle série, dont le cadre demeure l'accueillante maison de La Villasse à Vaison-la-Romaine.

VOYAGE

Le voyage en Sicile, dont nous vous annonçons le projet dans le précédent numéro du journal, n'aura pas lieu. Par contre, l'A.P.R.A.V. (Association pour la Promotion et la Recherche Archéologique en Vaucluse) organise des week-end archéologiques. Le calendrier définitif n'est pas encore arrêté, mais vous pouvez d'ores et déjà vous informer auprès du 90.86.33.33.



Catalogue de l'exposition : "la céramique, l'archéologue et le potier"